

5 MARS 2005

CONTRIBUTION DE L'ARSSAT A LA RECHERCHE DES SITES ARCHEOLOGIQUES FORTIFIES DES 10^E, 11^E, 12^E ET 13^E SIECLES DANS LE TREGOR

PAR CLAUDE BERGER

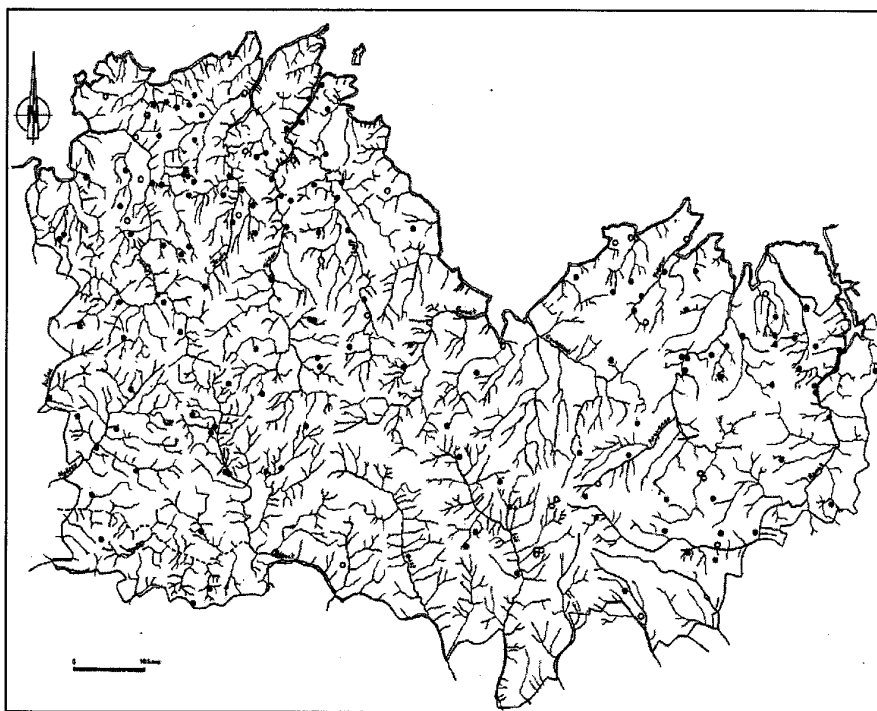
Depuis sa création par François Sallou en 1969, l'ARSSAT ne cesse de rechercher les sites archéologiques du Trégor. C'est son rôle principal. Ceci afin de mettre ces sites, ou de les faire mettre, en sauvegarde du mieux possible.

Les sites fortifiés, l'architecture militaire ancienne du Trégor, retiennent l'attention de notre Association à partir de 1972. Ce sera tout d'abord le début des travaux de déblaiement du site de Brélidy, que nous avons visité le 5 février dernier, lors de notre première journée consacrée aux manoirs et châteaux. Il y aura ensuite le château de Tonquédec, à partir de 1977.

Mais nous y reviendrons plus en détail tout à l'heure, puisque l'exposé qui va suivre s'articule autour de trois volets :

- Les mottes féodales,
- Les enceintes terroyées,
- Les forteresses des 11e, 12e et 13e siècles, relevées par l'ARSSAT depuis 1972. Les

Les mottes féodales n'ont plus de secrets (Voir exposé de M P Kernevez). L'ARSSAT a travaillé avec Stéphane Hingant sur le relevé des mottes des Côtes d'Armor de 1992 à 1994, ce qui a permis d'arriver au résultat suivant. (Voir carte de répartition en Côtes d'Armor). Notons que depuis la publication du document, l'ARSSAT a rajouté trois nouveaux points sur cette carte : deux mottes et une enceinte terroyée.



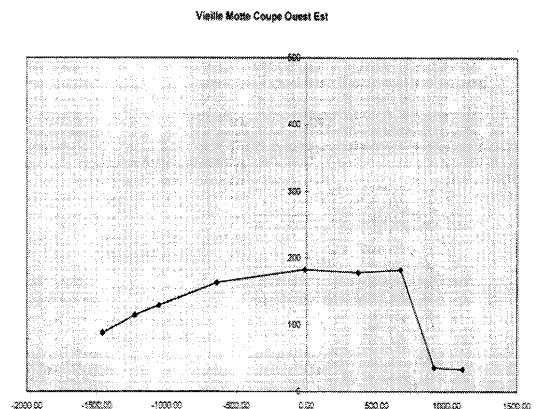
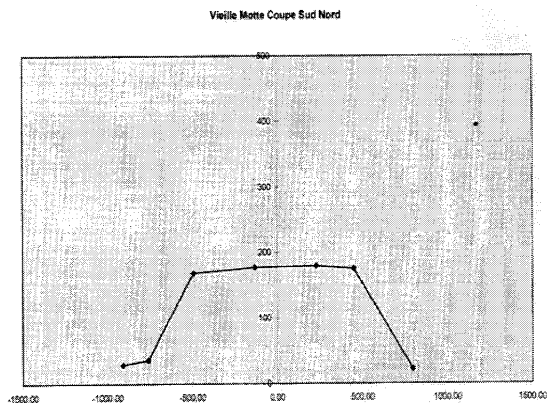
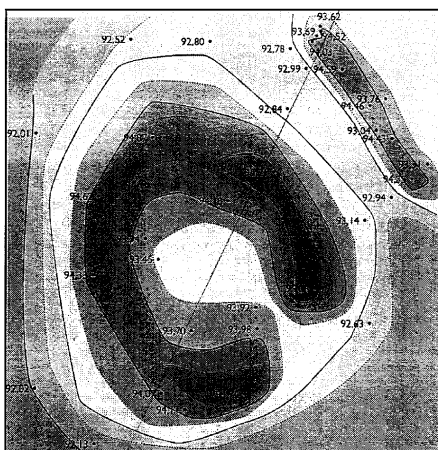
Venons-en maintenant à la présentation des ensembles découverts, on dit inventés, et des travaux de relevés effectués par nos membres.

La Vieille Motte en Tonquédec

Il ne s'agit pas de celle du château, mais de celle repérée dans le sud-est du bourg, au lieu-dit Coz Vouden. Signalée par Mme Blanc, elle fut relevée le 14 janvier 2001, au moyen d'une lunette tournant dans un plan horizontal, de jalons et d'une mire graduée. Une quarantaine de points sont nécessaire pour avoir une bonne couverture de l'espace. Définis par leurs coordonnées polaires, ils conduisent aux résultats suivants : Il s'agit d'une motte circulaire de 21 m de diamètre, d'une hauteur de 1,8 m.

La motte féodale de Coat Guézennec en Louannec.

Découverte en 1996, lors des travaux d'inventaire sur les fontaines de Louannec, elle fut levée le 12 mars 1999 par l'ARSSAT, sous la direction du Professeur Jean-Pierre Pinot. Située à 3,5 kilomètres au sud de l'église du bourg, cette motte circulaire, entourée d'une douve alimentée par un ruisseau, a 32 m de diamètre extérieur et 3,86 m de hauteur. Elle est donc plus importante que la précédente.



Enceinte terroyée du Launay en Brélévénéz

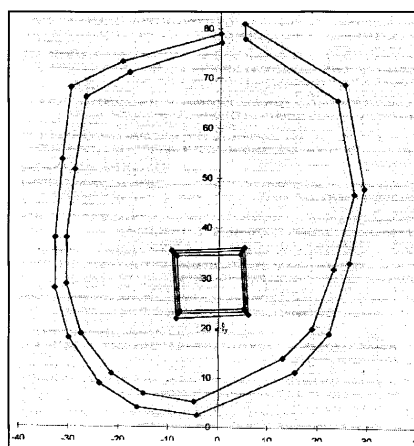
Connue de François Sallou, l'ARSSAT en fait le relevé en le 25 mars 2000, dans les mêmes conditions qu'à Louannec l'année précédente.

Cette fois le diamètre extérieur est de 38 m, le point le plus haut culminant à 3 m au-dessus de l'eau stagnant aux alentours immédiats.

Relevés commencés l'année dernière, le 29 mai 2004, ils seront poursuivis en 2005, le 28 mai. Il reste à relever l'entrée nord, la douve en eau profonde, le talus extérieur. Nous aurons besoin de monde.

Pour le moment l'enceinte talutée se présente comme une ellipse de 80 m

Enceinte terroyée de Coat ar Sal en Pleumeur-Bodou



Récapitulons ces quatre ouvrages terroyés, datables entre les X^e, XI^e et XII^e siècles. Mottes

Mottes	Dia. ext.	Dia. pied	Dia. sommet	Surface totale	Hauteur max.	Date
Coz Vouden en Tonquédec	21m	18m	10m	323m ²	1,8m	2001
Coat Guézennec en Louannec	32 m	24 m	16 m	768 m ²	3,86 m	1999

Enceintes	Dimensions	Surface totale	Hauteur max.	Date
Le Launay du Rusquet	38 x 26 m	1080 m ²	3 m	2000
Coat ar Sal en Pleumeur-Bodou	70 x 56 m	5700 m ²	1,6 m	2004

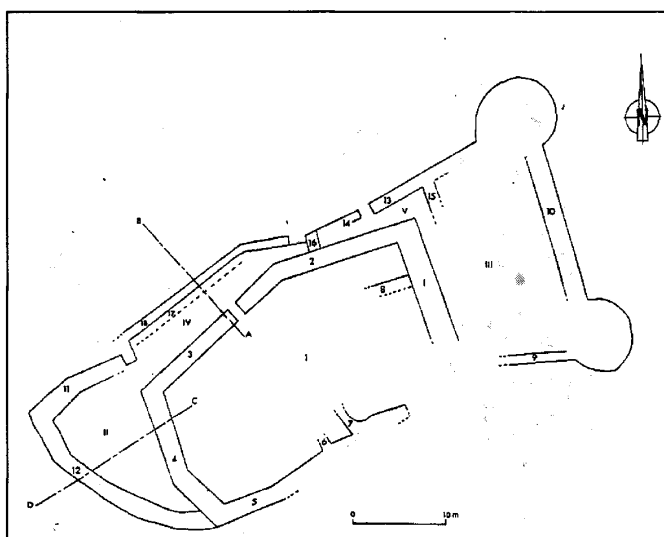
Enceintes	Dimensions	Surface totale	Hauteur max.	Date
Ty ar Bonniec en Brélidy	64,5 x 32,25 m	6000 m ²	15 m	1972 1973
Frynaudour en Quemper-Guézennec	41,25 x 25,6 m	1060+5040 = 6100 m ²	2,5 m	2003
Forteresse de Runfao en Ploubezre	50 x 20 m	1000 m ²	5,5 m	1993
Château de Tonquédec	47,55 x 48,9 m	2325 m ²	25 m	1977 2005

Et venons-en maintenant aux quatre forteresses qui occupent encore l'ARSSAT.
Ty ar Bonniec en Brélidy

Nous l'avons visitée le 5 février dernier. Maison forte, située au sommet d'une croupe rocheuse dominant de 40 m le confluent du Théoulas avec le Jaudy, elle est entourée d'un fossé creusé à même le substrat schisteux, sur une profondeur de 4 m. Il a servi de carrière pour les fortifications environnantes. L'emprise du site est de 100m par 60, mais le fort proprement dit mesure 64,5 m de long sur 32,25 m de large : voir Figure.

L'ARSSAT, sous la direction de Claude Cochard, y pratique deux sondages entre septembre 1972 et octobre 1973. Le résultat est que le sol actuel de la salle 1 est à environ 2 m au-dessus des couches

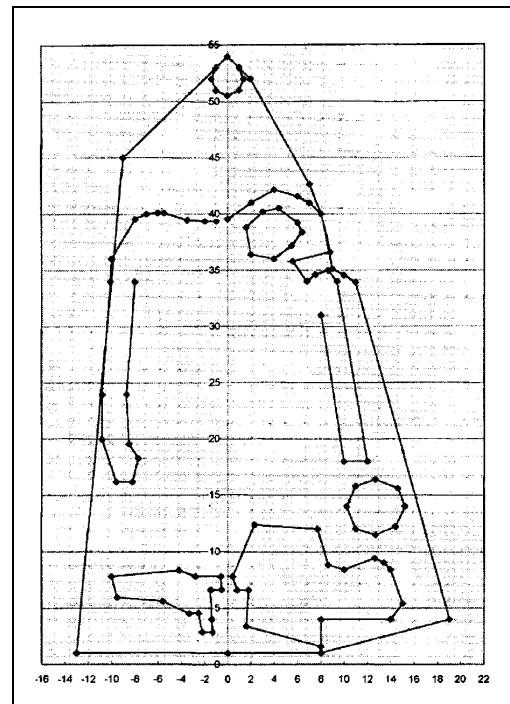
d'occupation de cette salle. Elle a été remblayée. Le démantèlement de la forteresse est à placer vers la fin de la guerre de Succession de Bretagne : 1350. La couche archéologique a livré 15 kg de tessons de poteries, appartenant à 35 ensembles différents, des épingles en bronze, une pointe de flèche, un fer à cheval. Au vu du montage des murs de pierres sèches, il est raisonnable de dater cette construction dans le courant du XII^e siècle.



Frynaudour en Quemper-Guézennec

Forteresse de pierres sèches (schistes briovériens), située sur un plateau surplombant de 9 à 10 m le confluent du Leff et du Trieux, elle est séparée de sa basse-cour par un fossé d'une largeur de 6 à 10 m, creusé dans le schiste.

La basse-cour, enceinte quadrangulaire terroyée, est-elle même entourée d'un fossé semblable sur deux autres côtés. Les pierres ainsi dégagées, de module décimétrique, furent employées pour la construction du fort trapézoïdal de 41,25 sur 25,6 m. Le débroussaillage des restes du fort eut lieu les samedi et dimanche 5 et 6 avril 2003.



Runfao en Ploubezre

Maison forte établie au sommet d'un monticule de 77m d'altitude, surplombant d'environ 40m la rive gauche du Léguer, un débroussaillage entrepris le 16 octobre 1993, a permis d'en dresser l'emprise. Un bâtiment rectangulaire de 38 m par 10, semble enfermé dans une enceinte dont les dimensions avoisineraient 50 x 20 m. Pour dater convenablement cet édifice, il faudrait dégager les fondations de quelques-uns des murs de cette maison forte, qui ne possède pas de fossés apparents.

Ancien Château de Tonquédec

Les déblaiements effectués par les équipes de l'ARSSAT, dans ce château fort des XV^e et XVII^e siècle, depuis 1977, ont permis de mettre à jour les fondations d'un château plus ancien, vraisemblablement du XIII^e siècle.

Le châtelet et l'aile ouest sont aujourd'hui attestés. Une douve en eau se trouvait devant le châtelet de cet ensemble à six tours, alimentée par l'étang situé au sud-est. Il reste à continuer les travaux en cours dans la partie est, sous la direction de Patrick Wartel, pour espérer retrouver les fondations de la courtine ancienne, figurée en pointillés sur la figure.